

d'un seul souffle

SOPHIE JODOIN

d'un seul souffle

SOPHIE JODOIN

DU 14 AVRIL AU 22 JUIN 2023

ARTEXTE

2 rue Sainte-Catherine Est, espace 301
Montréal, Québec H2X 1K4
514.874.0049 — artexte.ca | info@artexte.ca

ISBN 978-2-923045-56-6

Avant-propos	6
MANON TOURIGNY	
<i>Sur d'un seul souffle</i>	8
MOJEANNE BEHZADI	
<i>d'un seul souffle</i>	10
SOPHIE JODOIN	
Plan de la galerie	12
À propos de l'artiste	13
SOPHIE JODOIN	
Remerciements	14

Avant-propos

MANON TOURIGNY

Arrivée chez Artexte à l'automne 2022, je n'ai pas eu l'opportunité de suivre le long processus de recherche de Sophie Jodoin dans notre collection, mais j'en ai quand même été témoin. Je l'ai quelques fois aperçue, concentrée et attentive à ce qu'elle découvrait dans chacune des boîtes qu'elle consultait. Elle avait toujours un carnet de notes qu'elle noircissait à chaque visite. J'imagine qu'elle consignait le nom des femmes sélectionnées pour ne pas perdre le fil de ses recherches. Elle s'installait parfois près de la fenêtre pour immortaliser, avec la caméra de son téléphone, des fragments créant ainsi une nouvelle archive. L'espace de consultation d'Artexte est ainsi devenu un atelier temporaire.

Dans un souci de préservation, toute la collection est soigneusement traitée et rendue disponible autant aux artistes, aux commissaires, aux historien.nes de l'art, aux étudiant.es et au public. Artexte détient plus de 9 018 dossiers d'artistes dont 5761 dans la section 410 — dossiers d'artistes canadien-ne-s. Par contre, comme ils ne sont pas identifiés par genre, il est impossible de comptabiliser le nombre exact de dossiers consacrés aux femmes artistes. Dans sa quête, Sophie Jodoin en aura choisi 135. Le nom de chacune d'elles et certaines autrices se retrouve sur le mur adjacent à la salle d'exposition. Il s'agit d'un échantillonnage mais on peut supposer qu'il y a peu de dossiers de femmes artistes en proportion avec les hommes, probablement encore moins pour les commissaires et les autrices.

elle précède celle qui suit

Cette phrase est extraite d'un projet de Sophie Jodoin intitulé *on entend son coeur battre à grands coups* (2018). Cette phrase tourne dans mon esprit. J'ai l'impression qu'elle s'adresse directement à nous, à la collection que nous détenons depuis plus de 40 ans. Les fondatrices d'Artex te nous ont précédés, puis elles sont parties ailleurs. Elles ont construit les bases de l'organisme. Nous sommes là, aujourd'hui, à être les gardien-ne-s de documents que les acteurs et actrices du milieu des arts visuels nous confient pour la postérité. Cependant, comme le mentionne Sophie Jodoin dans son texte, il y a des trous dans notre collection. Dans l'histoire de l'art, la contribution des femmes a trop souvent été oubliée. Il faut briser ce cycle et se mobiliser pour intégrer plus de dossiers de femmes, de personnes non binaires et LGBTQIA2S+ qui sont artistes, critiques et commissaires. La recherche de Sophie souligne l'importance de faire connaître le mandat d'Artex te à toutes les générations d'artistes et à toutes ces, celles et ceux qui contribuent à porter un regard sur les œuvres en train de se faire.

Pour ne pas oublier. Pour se reconnaître. Pour se retrouver. Pour se dire.
Pour se voir.

Enfin.

Sur d'un seul souffle

MOJEANNE BEHZADI

Lors de sa résidence de recherche à Artexte, l'artiste Sophie Jodoin s'est familiarisée intimement avec tous les dossiers dormants de notre collection au sujet d'artistes canadiennes. Au cours de ce projet de longue haleine, elle a pris soin des dossiers consultés et les a traités avec un respect absolu, élaborant un processus rigoureux pour examiner leur contenu. Elle a ensuite catalogué ses trouvailles avec minutie en photographiant, numérisant et photocopiant chaque découverte significative. Les lentilles artistiques dont elle s'est servie pour traiter les images collectées ont teinté ces dernières d'un ton gris chaud et de la texture emblématique des photocopies industrielles. Cette qualité Xerox unifie les images et nous plonge dans la douce perspective visuelle de Sophie Jodoin, tout en soulignant la nature documentaire de son matériel source.

La notion d'archive a été au cœur des préoccupations de Jodoin au cours de sa résidence et dans la préparation de cette exposition. Son travail attire l'attention sur l'importance de la matière imprimée, vénère l'acte de documenter la pratique artistique et rend hommage aux organisations comme la nôtre : les bibliothèques et les collections qui cataloguent les traces de papier et assurent la prospérité du passé et du présent créatif. Son lexique visuel rend compte du geste de conservation et nous indique que l'information matérielle offre des possibilités infinies et reste continuellement pertinente en tant qu'alternative ou complément aux systèmes d'information numériques omniprésents.

La pièce centrale de l'exposition est un collage filmique composé d'une sélection d'images et de photos de textes tirées des dossiers d'Artexte. Les fac-similés de ces documents d'archives sont disposés dans une séquence associative, créant un enregistrement visuel dans lequel la voix de Jodoin se mêle aux voix de celles qu'elle invoque dans ses recherches; ensemble, elles discutent d'un seul souffle. Sophie a également approché l'artiste Karen Trask afin qu'elle compose au piano une trame sonore pour le film. Sa composition, dans laquelle sont répétées lentement les deux mêmes notes tout au long de la vidéo, remplit l'espace de manière envoûtante.

d'un seul souffle est une lettre d'amour aux femmes, aux artistes, aux femmes artistes, aux mères, et à la mère de Sophie — qui est à l'origine de cette quête de savoir existentielle. Cette exposition est un hommage à la force vitale des femmes, faisant la chronique de leur existence, témoignant de leurs expériences, de leur monde intérieur, de leurs tribulations, à travers les générations, à travers les réalités. Le temps est une composante importante de l'œuvre. Différentes temporalités se rencontrent dans cette mer de documents qui évoquent la vie et sa précarité: notre mortalité. Le temps est ressenti dans les citations poétiques, les changements de saisons, la lumière du jour, le cosmos, les mains de l'artiste. Le temps est aussi invoqué par la durée du projet et par le dévouement et la patience déployés par Jodoin pour réunir ces moments, pour former un poème visuel, un chœur.

d'un seul souffle

SOPHIE JODOIN

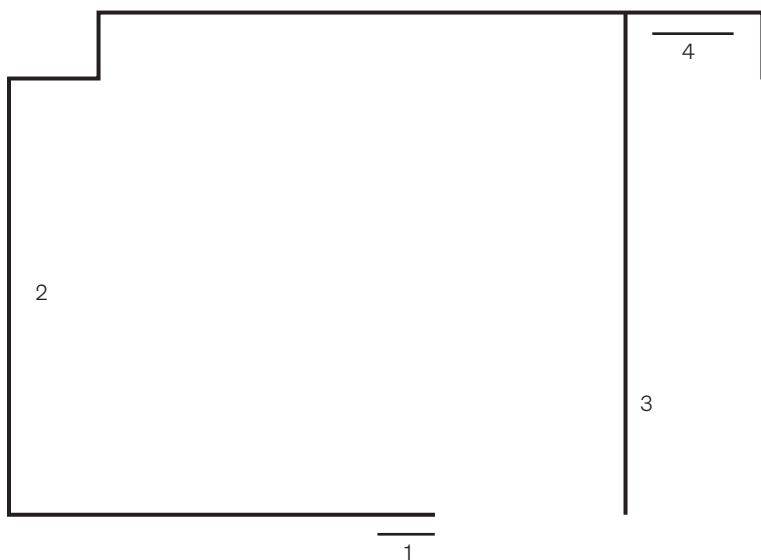
L'exposition *d'un seul souffle* s'inscrit dans la continuité de mon travail où textes, images et fragments choisis enregistrent les traces d'une vie. Ce projet fait suite à la généreuse invitation d'Artexite à réaliser une résidence de recherche au sein de sa collection. En considérant l'archive et l'écrit comme vecteurs de paroles, et en adoptant une ligne directrice ouverte s'articulant autour du lien filial, un inventaire s'est construit au fil des mois, entre 2021 et 2022. Par l'entremise d'un processus de travail familial de fouille, de collecte et d'édition, cette incursion à la fois intuitive et méthodique m'a permis de visiter l'entièreté des archives d'artistes canadiennes, rassemblées dans les dossiers 410 afin d'en effectuer une relecture toute personnelle. Comment (re)donner «corps» aux archives, (ré)incarner leur «voix», les traduire autrement ?

Cette résidence a avant tout été guidée par le désir de sortir ces artistes de leurs boîtes, et parfois de l'oubli, et de traiter chacune d'entre elles également — sans hiérarchie d'âge, de pratique, d'histoire, ou de géographie — dans l'espoir de les faire dialoguer. Des centaines de fragments visuels et textuels ont ainsi été documentés dans l'instant et l'émotion de leur découverte. À la manière d'un journal intime, ils forment ensemble un lexique personnel sur le lien mère-fille. La projection en noir et blanc s'est imposée naturellement comme mode de présentation puisqu'elle permet de faire cohabiter des décennies de création. Il en résulte un récit-fleuve, un long poème ouvert, un chant choral et polyphonique, une sororité imaginée.

Dans l'espace double de la galerie d'Artexte, *d'un seul souffle* a pris la forme d'une installation. Dans la salle principale, une projection fait défiler une suite d'images fixes qui évoque l'esthétique du document. Elle tisse une narration intime et poétique oscillant entre la réalité et la fiction, le passé et le présent: le portrait d'une mère composé par sa fille à travers les voix multiples qu'elle rassemble. Dans l'espace adjacent, les noms des artistes et des autrices citées sont déclinés au mur. Tout près, sur une tablette, un document livresque conjugue noms et images tout en faisant écho à la projection, à sa respiration et à son rythme. Il devient ainsi la trace et l'archive de ce projet.

d'un seul souffle est le lieu d'une écriture personnelle et collective sur le désir, les rêves, les manques, la banalité de la vie, la vieillesse, la mémoire, le deuil, l'oubli. Il s'agit d'un portrait inachevé à (re)déployer indéfiniment. Cette exposition en est son premier souffle.

Plan de la galerie



1
Sophie Jodoin: Drawing Shadows: Portraits of my Mother / 2004
Livre d'artiste dans la collection d'Artex

2
d'un seul souffle / 2022-2023
Projection vidéo noir et blanc, 21 min 15 sec, 182 images en boucle
Trame sonore: Karen Trask, *Sketch for The Waves in E flat and F (conversation with my mother) / 2023*

3
Liste des artistes et des autrices citées dans la projection vidéo

4
Document référence pour la projection vidéo *d'un seul souffle / 2023*
Impression numérique noir et blanc, 380 pages reliées
Édition 1/3

À propos de l'artiste

SOPHIE JODOIN

Sophie Jodoin est une artiste visuelle qui interroge les manifestations du féminin, de l'intime, de la perte, de l'absence et du langage. Son œuvre, hybride, mêle dessin, collage, texte, objet trouvé, installation et vidéo. Elle était récipiendaire en 2017 du prix Louis-Comtois ainsi que du prix Giverny Capital.

Elle vit et travaille à Tiohtià:ke/Mooniyang/Montréal.

Remerciements

J'aimerais remercier Artexte pour son invitation à réaliser une résidence de recherche au sein de sa collection, Mojeanne Behzadi pour sa confiance et son engagement envers mon travail ainsi qu'à Hélène Brousseau, Anabelle Chassé, Jessica Hébert, Joana Joachim, Jonathan Lachance, Manon Tourigny et Sarah Watson pour leur accompagnement durant ma résidence et pour l'accueil de mon projet en leurs murs; Mark Lowe et Chris Lloyd (Centre VOX) pour leur soutien technique; Marie-France Thibault et Edwin Janzen pour la révision des textes, ainsi que Jo-Anne Balcaen et Manel Benchabane pour la traduction.

Éric Aubertin, Stéphanie Béliveau, Béatrice Cloutier-Trépanier, Harley Smart, Marie Tourigny et Leila Zelli pour leur aide précieuse et leur regard sensible; le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada pour leur soutien; et D, comme toujours.

Un merci tout particulier à toutes les artistes des dossiers 410 de la collection d'Artexte qui ont nourri ma résidence et sans qui ce projet n'aurait pu prendre forme, ainsi qu'à Karen Trask qui a accepté de revisiter sa composition *Sketch for The Waves in Eflat and F (conversation with my mother)* afin d'accompagner la projection *d'un seul souffle*.



